



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

prophylaxie

Question écrite n° 19453

Texte de la question

M. Denis Merville * appelle l'attention de M. le ministre de la santé, de la famille et des personnes handicapées sur les dispositions de l'article L. 2132-2-1 du code de la santé publique instaurant un examen bucco-dentaire de prévention, obligatoire et gratuit, pour tous les enfants dans l'année qui suit leur sixième et leur douzième anniversaire. Cette mesure devrait en effet entrer prochainement en vigueur et ne pourra faire l'économie d'une démarche de prévention. Ces visites obligatoires auront un impact limité, si elles ne sont pas précédées d'une phase de sensibilisation et d'éducation, qui pourrait se tenir dans les établissements scolaires. C'est pourquoi il lui semble que la visite, dans les classes de CP et de 5e, d'un chirurgien-dentiste serait de nature à dédramatiser la future visite en cabinet et à sensibiliser les enfants à leur santé dentaire. Cette démarche pourrait s'inscrire dans la politique, exprimée par le ministre, de voir les professionnels de santé se rendre, en milieu scolaire, auprès des élèves. Dans l'hypothèse où il lui semblerait judicieux d'engager cette démarche, il lui demande quel dispositif de promotion, d'accompagnement et d'évaluation il compte mettre en place.

Texte de la réponse

L'examen bucco-dentaire de prévention, obligatoire et gratuit, à six ans et à douze ans, qui figure à l'article L. 2132-2-1 du code de la santé publique, est un examen individuel effectué par un chirurgien-dentiste ou un stomatologiste dans un cabinet dentaire. Outre le diagnostic des pathologies éventuelles et le bilan des soins nécessaires, cet examen doit comprendre notamment une éducation et une motivation à la santé bucco-dentaire en collaboration étroite avec les parents, ainsi que des conseils personnalisés sur l'hygiène alimentaire et le rôle protecteur du fluor. Le souci de sensibilisation et d'éducation à la santé constitue une dimension importante de cette mesure. Le caractère obligatoire de cet examen et son inscription dans le carnet de santé de l'enfant devraient constituer une forte incitation, comparable à celle qui existe notamment dans le domaine des vaccinations. En outre, bien qu'aucune sanction n'ait été prévue, il devrait permettre d'atteindre l'ensemble des enfants de chaque classe d'âge. Il convient d'en attendre des effets positifs, tant en matière de soins précoces que de comportement préventif, en particulier quant aux habitudes d'hygiène et de consultation régulière. Les modalités de promotion, d'accompagnement et d'évaluation de cette mesure seront déterminées prochainement, en concertation avec les acteurs concernés professionnels de santé, assurance maladie, éducation nationale, et feront l'objet d'un accord conventionnel.

Données clés

Auteur : [M. Denis Merville](#)

Circonscription : Seine-Maritime (6^e circonscription) - Union pour un Mouvement Populaire

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 19453

Rubrique : Santé

Ministère interrogé : santé

Ministère attributaire : santé

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 2 juin 2003, page 4206

Réponse publiée le : 27 octobre 2003, page 8292